



Ekev (139)

וְהָיָה עֵקֶב תִּשְׁמְעוּן אֶת הַמִּשְׁפָּטִים (ז. יב)

«**En récompense à votre obéissance à ces lois (Ekev)**» (7, 12)

La Torah utilise ici le terme : Ekev (עקב), pour dire «**En récompense**». Or ce terme, qui signifie aussi : « le talon », fait allusion à l'humilité, car l'homme humble se considère être au talon et non à la tête. La Torah vient ainsi nous enseigner que c'est par le mérite du « talon », symbole de l'humilité, que « vous écouterez ces lois » et que vous les comprendrez, car dans la tradition, « écouter » c'est « comprendre ».

En effet, les lois de la Torah ne peuvent réellement être comprises et intégrées que par une personne humble et modeste. *Or haHaïm haKadoch*

וְהָיָה עֵקֶב תִּשְׁמְעוּן אֶת הַמִּשְׁפָּטִים הָאֵלֶּה וְשִׁמְרְתֶם וְעִשִּׂיתֶם אֹתָם וְשָׁמַר יְהוָה אֱלֹהֵיךָ לְךָ אֶת הַבְּרִית וְאֶת הַחֶסֶד אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם
«**En récompense à votre obéissance à ces lois et de votre fidélité à les accomplir, Hachem, ton D., sera fidèle aussi au pacte de bienveillance qu'Il a juré à tes pères**» (7,12)

Pourquoi le verset début-t-il au pluriel : « de votre obéissance à ces lois et de votre fidélité à les accomplir », et se termine au singulier : « Hachem, ton D., sera fidèle ». On peut expliquer ainsi : Il arrive parfois que deux hommes réalisent la même mitsva : les deux possèdent un bel étrog ou des téfilin de qualité, mais l'un agit pour le Nom de D. et ne vise qu'à embellir la mitsva pour Hachem, tandis que l'autre ne recherche que sa gloire. Il en est de même dans nos prières où derrière des lèvres que se remuent chacun met plus ou moins d'intention ; de même dans la joie que nous ressentons en faisant une mitsva. C'est à cela que le verset fait allusion : en ce qui concerne l'accomplissement de la mitsva, le pluriel est employé : « De votre fidélité à les accomplir ». Mais lorsqu'il s'agit de la récompense, le singulier est utilisé : « Hachem, ton D., sera fidèle aussi au pacte de bienveillance » pour t'enseigner que chacun reçoit sa récompense en fonction de la qualité de sa mitsva, où tout dépend de la pureté de la pensée, plus qu'un acte, Hachem désire avant tout, notre cœur pur et entier.

Méam Loez

כִּי לֹא עַל הַלֶּחֶם לִבְדוֹ יִחְיֶה הָאָדָם (ח. ג)

«**Car l'homme ne vit pas que de pain**» (8,3)

L'âme ne vit pas de matérialité, or nous constatons que si l'homme mange, il vit et l'âme continue à exister, et s'il ne mange pas il meurt. Comment

l'âme vit-elle d'une nourriture matérielle alors que cela ne la nourrit pas ? L'âme se nourrit de spiritualité, et elle est nourrie par la bénédiction sur la nourriture. C'est ce qui est écrit : « l'homme ne vit pas que de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Hachem » grâce à la spiritualité qui en découle toute âme vit. *Ari zal*

וְאָמַרְתָּ בְּלִבְךָ פִּחִי וְעֵצֶם יָדִי עָשָׂה לִי אֶת הַחַיִּל הַזֶּה (ח. יז)

«**Tu diras en ton cœur, ma force et la puissance de ma main m'ont assuré ce succès**» (8,17)

Une des raisons pour lesquelles nous devons nous laver les mains le matin est que l'impureté régnant sur l'homme pendant son sommeil et se dissipant à son réveil adhère encore à elles. Nous devons donc procéder à ces ablutions pour l'en faire disparaître. Pourquoi les mains plutôt qu'une autre partie du corps ? Ainsi on peut expliquer : car c'est à elles que l'homme attribue ses succès dans le monde matériel, et il n'existe pas de plus grande source d'impureté qu'une telle pensée. En effet, la croyance en ses propres aptitudes se situe aux antipodes de la foi en Hachem, Créateur et Maître de toutes choses. *Méilits Yochèr*

וְאֵת חַטֹּאתֵיכֶם אֲשֶׁר עִשִּׂיתֶם אֶת הַעֵגֶל לְקַחְתִּי וְאֲשׁוּרָף אֹתוֹ בְּאֵשׁ

«**Les fautes que vous avez commises, le Veau d'or, je l'ai pris et je l'ai brûlé dans le feu**» (9,21)

Comment est-il possible de prendre une faute, qui n'est pas quelque chose de tangible, et de la brûler dans le feu ? En ce sens, le verset n'aurait-il pas plutôt dû être : « J'ai pris le Veau d'or que vous aviez fait, et je l'ai brûlé dans le feu » ? **Le Or HaHaïm haKadoch** donne la réponse suivante : On sait qu'à chaque mitsva que fait l'homme, il se crée un ange saint. Et de chaque faute, il se crée un ange destructeur. Quand l'homme se repent de ses fautes, il doit aussi effacer, par sa téchouva, l'ange destructeur qu'il a créé en commettant la faute. Ainsi, lorsque les juifs ont fauté avec le Veau d'or, il s'est également créé un ange destructeur. Et lui aussi, témoigne Moché devant le peuple juif : « Je l'ai pris et je l'ai brûlé au feu ». Nous ne devons pas prendre le fait de fauter à la légère, car à chaque fois nous générons un nouvel ange Accusateur, Destructeur, qui va alors venir nous nuire. C'est en ce sens que nous disons qu'une mitsva entraîne une autre mitsva, en faisant une mitsva je crée un ange saint Défenseur, qui va venir m'aider dans le futur à accomplir de nouvelles mitsvot. Et cela est vrai inversement en cas de faute.

Or HaHaïm HaKadoch

וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל מַה ה' אֱלֹהֶיךָ שָׁאֵל מֵעַמְּךָ כִּי אִם לִירְאָה אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ (י. יב)

« **Qu'est-ce que Hachem, ton D. demande de toi, si ce n'est craindre Hachem, ton D.** » (10,12)

Suite à ce verset, la Guémara Bérahot (33b) demande : « Est que la crainte [de D.] est une chose si petite à acquérir ? » Elle répond : « Oui, dans le cas de Moché, c'est une chose qui est petite. La réponse de la guémara est incompréhensible, sachant qu'il est écrit : Qu'est-ce que Hachem demande de toi et non de Moché. Comment comprendre la Guémara au sujet de notre verset ? La Guémara nous dit que : « légabé Moché » si quelqu'un s'imagine comme étant en présence de Moché rabbénou, ce sera facile pour lui de craindre D. et de ne pas effectuer de transgression.

Comment est-ce que je réagirais si Moché était à mes côtés ? Est-ce que je me comporterais différemment, si mon maître ou un sage que je respecte beaucoup m'observerait au moment de l'action ? La notion de D. qui est infini peut sembler trop abstraite, il peut être intéressant d'avoir une personne importante, respectable à nos yeux, qui nous suivra, dans notre imaginaire, durant notre vie, et à qui on voudra montrer que l'on agit bien, avec crainte de D. La guémara en utilisant : « légabi Moché » peut aussi nous signifier : « soyez proche de Moché ». Il n'est pas facile d'atteindre une bonne crainte de D. Cependant, la Guémara nous conseille de se lier à un des sages en Torah de notre génération afin de tendre vers un bon niveau de yirat chamayim.

Rabbi Moshe Bogomilsky « Védibarta Bam »

תַּרְהָה אִף ה' בְּכֶם וְעִצְרֵךְ אֶת הַשָּׁמַיִם וְלֹא יִהְיֶה מָטָר (י. יז)

« **La colère de Hachem s'élèvera contre vous et Il arrêtera le Ciel et il n'y aura pas de pluie** » (11,17)

Un juif vint un jour trouver **Rabbi Itshak de Warki** pour lui demander une bénédiction parce que sa subsistance avait diminué. Le Rav lui répondit ce qu'il lui répondit. Quand le juif s'en alla, le Rabbi dit que le juif ne lui avait raconté que la fin et non le début de son histoire. De quoi s'agit-il ? Il est écrit dans la Guémara (Kidouchin 82b) que rabbi Chimon ben Elazar a dit : « De ma vie je n'ai vu un cerf qui fait sécher des figues, un lion qui pratique le métier de porteur ou un renard commerçant, et malgré tout ils se nourrissent honorablement.

Donc l'homme, la couronne de la Création, devrait évidemment se nourrir honorablement et sans difficulté ! Mais ses mauvaises actions réduisent sa subsistance. Ainsi, cet homme est venu me dire : Ma subsistance a été réduite, pourquoi oublie-t-il : j'ai commis de mauvaises actions?. C'est le sens de : « la colère de Hachem s'élèvera contre vous » lorsque quelque chose ne va pas dans notre

existence, il faut examiner ses actions, se remettre en question. Nous avons tous tendance à agir comme cet homme : plutôt que de se remettre en question, nous sommes persuadés que c'est Hachem qui « s'acharne » sur nous sans que cela soit de notre faute.

Aux Délices de la Torah

Halakha : Respect des parents

Les parents devons faire attention à ne pas trop exiger de leurs enfants, car cela pourrait entraîner les enfants à transgresser la mitsva du respect des parents. De ce fait si les parents demandent à un enfant, une certaine chose et ils savent que cette chose-là sera très difficile à accomplir, il est préférable de ne pas demander à l'enfant de faire cette chose-là, car ils transgresseront l'interdiction : « Ne mets pas une embuche devant un aveugle »

Tiré du sefer « Pésaquim outechouvot »

Dicton :

La vie fait de nous des guerriers. Afin d'en sortir vainqueurs, nous devons nous armer avec la plus puissante des armes, cette arme est la prière.

Rabbi Nahman de Breslev

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליהו, חיים בן סוזן סולטנה, ששה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, רינה בת פיבי. לידה קלה לרינה בת זהרה אנריאת. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים . לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה

